

Le but et l'activité du Centre de Keston College

par Michael BOURDEAUX *

Le nom de Keston College a acquis ces derniers temps une certaine célébrité. Nombreux toutefois sont ceux qui s'interrogent sur la portée exacte de ses activités. Quelle est donc la nature de l'œuvre à laquelle se consacre cette équipe de vingt personnes ?

Ceux qui posent cette question ne sont pas au bout de leurs réflexions. L'Union soviétique et la Pologne comptent à elles deux plus de cent millions de croyants. Si l'on y ajoute les six autres pays d'Europe dont nous portons la responsabilité, on ne trouvera guère surprenant que nous nous sentions parfois impressionnés par la tâche qui nous incombe.

Nous sommes un élément d'un réseau mondial ; en dehors de nos propres filiales, dont aucune n'a de personnel permanent, nous sommes en liaison dans notre travail principalement avec des organismes missionnaires et confessionnels. Mais les buts de ceux-ci sont très différents des nôtres. Lorsque Keston College a été inauguré en 1969, nous étions la seule organisation au monde à se donner pour objectif l'étude de la situation religieuse dans l'ensemble du bloc communiste.

Depuis lors, une organisation similaire, *Glaube in der 2. Welt*, a vu le jour à Zurich. Nous collaborons très étroitement avec elle dans les meilleures conditions ; mais ses publications sont exclusivement en

* Le Rév. Michael Bourdeaux, prêtre de l'Eglise anglicane, est le fondateur et l'animateur depuis 1969 du Centre d'information et de recherches sur la religion dans les pays sous régime communiste de Keston College (Heathfield Road, Keston, Kent BR2 6BA, Angleterre). En dépit de moyens limités, ce Centre a connu un développement rapide et a fait parvenir des nouvelles précises et sûres de la situation des chrétiens et aussi des juifs et des musulmans. Cette action de Keston College s'est avérée véritablement efficace, de sorte que les autorités soviétiques ont cherché à accuser le Centre de mener une action politique (cf. *Istina*, 28, 1983, p. 203). Le Centre d'études Istina travaille pour la France en liaison étroite avec celui de Keston College. (N.D.L.R.)

allemand et nous sommes seuls pour le monde anglophone : en Scandinavie et aux Pays-Bas, nos travaux font l'objet d'une demande quotidienne.

Quels sont nos objectifs et comment les menons-nous à bien ? Nous éditons *The Right to Believe*, brochure de base, envoyée trois fois par an à tous nos correspondants. Son titre a été choisi pour mettre en relief notre article de foi majeur, à savoir que la liberté religieuse est un droit donné par Dieu, dont tout homme devrait pouvoir bénéficier. Comment, de l'extérieur, peut-on agir en faveur de la liberté religieuse dans une société close ? Nous ne sommes engagés, et ne l'avons jamais été, dans aucune sorte d'action subversive.

La liberté religieuse a été mise en relief, non seulement dans la Déclaration universelle des Droits de l'homme des Nations Unies et, plus récemment, dans les Accords d'Helsinki (1975). Ce sont des principes que l'Union soviétique a elle-même signés et Helsinki a prévu un contrôle de la conduite des Etats signataires. L'activité de Keston College se situe donc clairement dans le cadre des directives qui ont été presque universellement acceptées par les nations d'Europe et d'Amérique du Nord.

Mais proclamer un principe est une chose ; agir concrètement selon ce principe en est une autre. Certains ont insinué que notre travail était plutôt abstrait, procurant des informations plutôt qu'une aide efficace à ces millions d'hommes dont le sort nous préoccupe. Cela n'est vrai que si l'on conçoit la tâche à accomplir dans un sens très limité. Car, si l'on prend au hasard un exemplaire de notre bulletin bi-mensuel *Keston News Service*, on se convaincra sans peine que notre souci le plus pressant est celui des hommes et de leur bien-être. Nous devons tenir compte des courants d'opinion, mais les analyses que nous donnons sont presque toujours basées sur l'expérience des individus et sur les informations soigneusement établies qu'ils nous fournissent, souvent à leurs risques et périls.

En outre, il existe des organismes missionnaires confessionnels dont l'objectif principal est de procurer une aide matérielle, de la littérature chrétienne, ou de réaliser des émissions de radio. Nous évitons soigneusement de faire double emploi avec elles, et cela nous aide à ne pas nous écarter du domaine-clé de l'information dont le champ est immense. Nous sommes d'autant plus objectifs dans ce domaine de l'information que nous ne nous proposons aucunement de défendre la cause de notre propre confession en Europe de l'Est.

Il nous est extrêmement utile d'avoir également pour locataire à Keston College « L'aide aux chrétiens de Russie », car nous avons souvent à faire face à des besoins matériels urgents que nous sommes seuls à connaître. Nous pouvons alors agir presque instantanément (bien que les autorités soviétiques soient de plus en plus déterminées à empêcher les croyants de recevoir en Union soviétique une aide matérielle venant de l'extérieur).

Enfin, il a toujours été clair pour moi que je devais répondre à l'appel qui me fut adressé en 1964 en Union soviétique. « Soyez notre défense et notre voix », appel simple et pressant qui a été inséré dans le titre du livre de Jenny Roberston consacré à notre action, qui doit paraître prochainement chez Darton, Longman and Todd. Ce sont des femmes ukrainiennes rencontrées par hasard dans une rue de Moscou qui m'ont lancé cet appel, dont le sens est parfaitement clair à mes yeux. Il signifiait qu'elles seraient toujours reconnaissantes pour les émissions de radio et pour toute aide venue de l'extérieur, mais que la priorité des priorités était de faire connaître au monde entier leur situation réelle. Elles s'engageaient à nous fournir les informations qui nous permettraient de le faire et elles sont demeurées, et d'autres avec elles, inaltérablement fidèles à cette promesse. De notre côté, nous nous sommes efforcés d'être fidèles à cet appel par nos livres, nos articles, nos émissions, et par notre revue *Religion in Communist Lands* et nos autres publications¹.

Depuis lors, il ne s'est pas passé un seul jour sans qu'une information nous parvienne en vue d'être reproduite. Notre problème n'a jamais été de localiser l'origine des faits rapportés : il est d'avoir assez de personnel qualifié, ce qui dépend d'un soutien financier suffisant, pour diffuser comme il convient les informations que nous avons à notre disposition. Nous n'avons même jamais eu à instaurer des filières de communication : nos correspondants sont tellement résolus à établir un contact avec nous qu'ils trouvent eux-mêmes les moyens voulus. Les envois par poste étant rarement couronnés de succès, nous nous demandons parfois s'ils ne trouvent pas dans l'invisible des messages pour nous faire parvenir leurs missives.

Des informations nous parviennent sous les formes les plus diverses, allant d'une phrase manuscrite et illisible écrite sur un bout de papier mis en morceaux (certains sont trop pauvres pour acheter du papier à lettre, rare d'ailleurs dans les régions rurales) aux manuscrits dactylographiés couvrant des centaines de pages, reliés à la main et assemblés avec le soin plein d'amour d'un manuscrit médiéval. Il y a aussi les journaux et les conversations téléphoniques.

Les informations peuvent être en russe (c'est une facilité pour nous, le russe étant la langue maternelle de deux des membres de notre équipe), en ukrainien, en lituanien, en letton, en arménien, en tadjik, pour ne mentionner que quelques-unes des nombreuses langues

1. Keston College est patronné par les plus hautes autorités religieuses chrétiennes et juives. Le Rev. Michael Bourdeaux en est le directeur international et le Dr. Philip Walters est président du comité de rédaction, qui comprend également Stella Alexander, Sir John Lawrence, Bohdan Nahaylo, Maciej Poniam-Srzednicki, Michael Rowe, Alexander Tomsy, Bob Whyte, la secrétaire de rédaction étant Jane Ellis et Lorna Bourdeaux, assistante de rédaction (N.D.L.R.).

principales de la seule Union soviétique². Non seulement ces langues s'écrivent en plusieurs alphabets différents, mais elles appartiennent à plusieurs groupes qui n'ont aucune relation entre eux. Si l'on y ajoute les langues principales des autres pays de l'Est européen, on comprend pourquoi le travail de Keston College exige un labeur intensif et nécessite une équipe plus nombreuse que la nôtre. Nous n'avons, maintenant encore, parmi nos résidents, aucun expert de Hongrie ni de Yougoslavie ni d'Asie centrale soviétique, par exemple, mais un spécialiste vient d'arriver de Roumanie³.

En cas de crise, comme lors de la nouvelle de l'arrestation de Valeri Barinov, reçue en avril, toute activité est suspendue, l'équipe entière étant pratiquement mobilisée pour l'action à entreprendre. Notre souci est celui des personnes, mais hélas, il est évident que, pour chaque cas rendu public par notre action, il y en a une multitude d'autres pour lesquels nous ne pouvons pas grand-chose, faute d'information ou faute de ressources.

La remise du Prix Templeton est pour moi un fait à la fois confon-

2. La revue *Religion in Communist Lands* a publié au cours de ces dernières années d'importants dossiers. Ainsi en 1983 dans le premier numéro : *Christians in Eastern Europe : a Decade of Aspirations and Frustrations* par Philip WALTERS ; *Soviet Religious Policy under Brezhnev and After*, par John ANDERSON ; *Recent Developments in Soviet Islam*, par Marie BROXUP ; *The Catholic Church and the Cuban Regime* par David KOWALEWSKI. Dans le deuxième numéro de la même année, on peut lire : *The Leningrad Museum of the History of Religion and Atheism*, par Mark ELLIOTT ; *Religion and the New Chinese Constitution* par Arvan GORDON ; *Protestantism in North Korea : An Exploration* par Kenneth W. WELLS, de l'Université nationale d'Australie à Canberra ; *Mnogaya leta : Advocate of a Russian Church — Soviet State Concordat*, par John B. DUNLOP. Le numéro 3 présente les articles suivants : *Swords into Ploughshares : the Unofficial « Peace Movement » and the Churches in East Germany*, par Timothy Garton ASH, auteur de divers ouvrages sur l'Europe de l'Est ; *The Ukrainian Orthodox Question in the USSR*, par Frank E. SYSYN ; *The Ukrainian Catholic Church, the Vatican and the Soviet Union during the Pontificate of Pope John Paul II*, par Ivan HVAT', spécialiste des questions soviétiques. Le premier numéro de 1984 contient des études sur la Hongrie : *Sects in Hungary : The Free Christian Congregations*, par Susan HORVATH, ancien membre de l'Institut de philosophie de l'Académie des Sciences de Hongrie ; *A Summary of the Situation of the Hungarian Catholic Church* par Steven POLGAR ; *The Pope's Pilgrimage to Poland*, par J.B. de WEYDENTHAL ; *The Luther Quincentenary in the GDR*, par Arvan GORDON. (N.D.L.R.)

3. Outre ses services administratifs, le Centre comporte une bibliothèque et des archives qui sont ouvertes aux professeurs et aux chercheurs membres de Keston College et désireux d'utiliser un fonds documentaire sans équivalent. Le département de la recherche est composé de spécialistes de l'Union soviétique, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de l'Allemagne de l'Est, qui poursuivent constamment leurs travaux de recherche et fournissent à Keston College les documents qui forment la base de ses publications. Le Centre est également en contact avec des conseillers de divers autres pays. Le service de l'information, qui est chargé du bimensuel *Keston News Service*, est responsable de l'actualité. (N.D.L.R.)

dant et réjouissant⁴. Nous n'avions jamais songé, même de loin, à un tel événement, mais il nous fait percevoir que nous sommes devenus une organisation importante. Ma seule crainte serait que le public, habitué à recevoir nos appels de détresse, ne croie maintenant que les finances de Keston College sont devenues aisées⁵. Pour nous tous, le travail à Keston College n'est pas basé seulement sur ses émoluments : nous savons qu'il contribue à bâtir le Royaume de Dieu. Plus précieux que tout soutien financier, si généreux qu'il soit, est l'encouragement que nous recevons des croyants de Russie. Voici l'extrait d'une lettre que nous venons de recevoir d'un homme qui, jusqu'à son émigration récente, fut à Moscou un des promoteurs de la cause de la liberté religieuse, Vladimir Chtcheglov⁶ :

Le soutien que nous avons reçu du Centre de Keston College est absolument unique. A un moment où la plupart des correspondants étrangers à Moscou ont cessé d'avoir des contacts avec les membres du Comité chrétien pour la défense des droits des croyants en U.R.S.S. encore en liberté, Keston College n'a pas fait défection et a continué à publier les documents du Comité sur la vraie situation des fidèles en Union soviétique. Maintenant que je suis en Occident (à Boston, aux Etats-Unis), je vois encore plus clairement quelle aide inestimable le Comité chrétien a reçue de Keston College. En tant que représentant en Occident du Comité chrétien pour la défense des droits des croyants en U.R.S.S., je peux exprimer mon espoir sincère que le travail auquel vous avez consacré votre vie recevra le soutien le plus large possible de la part des croyants comme des incroyants, car sans nul doute le Centre de Keston College est connu par les croyants l'Union soviétique comme étant l'une des organisations de ce genre les plus dignes de confiance et les plus vraiment chrétiennes.

4. Michael Bourdeaux a reçu le 15 mai 1984 le Prix Templeton pour avoir, selon les termes de la citation, « réveillé la conscience des chrétiens d'Occident et les avoir secourus dans leur confort » et pour avoir créé « l'un des plus importants moyens de liaison à la défense de la liberté religieuse entre l'Est et l'Ouest ». (N.D.L.R.)

5. Si merveilleux que soit le don de cent quarante mille livres, il suffit de réfléchir un instant pour voir qu'il ne constitue pas le point d'aboutissement de notre route, mais plutôt son commencement. L'argent m'est donné personnellement. J'ai décidé de l'investir, comme un dépôt de famille, de sorte que le revenu sera disponible chaque année pour réaliser un projet spécial me tenant à cœur. Nous venons d'autre part de lancer un appel pour atteindre un montant égal à quatre fois celui du Prix, sachant que nous avons besoin de cette somme pour élargir notre équipe, en tenant compte d'une juste mise à jour des salaires.

7. Sur l'action de Vladimir Chtcheglov au sein du Comité chrétien pour la défense des droits des croyants en U.R.S.S., cf. *Istina*, 26 (1981), pp. 37-106. (N.D.L.R.)